

Voici ce que disent [Louis GILLE](#), [Alphonse OOMS](#) et [Paul DELANDSHEERE](#) dans ***Cinquante mois d'occupation allemande*** (Volume 2 : 1916) du

LUNDI 27 MARS 1916

Des concerts sont organisés çà et là, dans des salons privés, dans des églises, au profit d'oeuvres diverses, Le plus souvent, on n'y fait que de la musique religieuse ou classique, la seule semble-t-il qui soit en harmonie avec la gravité des temps. Le prochain concert aura lieu pour l'oeuvre dite de Mademoiselle Oriane. Voici l'occasion de dire un mot d'une admirable initiative.

Mademoiselle Oriane, fille d'un colonel de l'armée belge décédé, a fondé non loin d'ici, à Londerzeel, l'«*Œuvre pour l'exhumation et l'identification des soldats belges* ». Elle est aidée dans sa tâche surtout par une paysanne, mère de famille, et par plusieurs habitants de cette commune. Ce qu'est cette tâche, de quel zèle Presque surhumain il faut être animé pour l'accomplir, on le devine. A ce jour, 989 morts ont été identifiés par Mademoiselle Oriane et une sépulture digne de ces héros leur a été donnée dans le cimetière des localités où leurs dépouilles ont été découvertes (1). Si l'on considère que les dépenses atteignent en moyenne 20 francs par

corps exhumé et identifié, on se rend compte des ressources que réclame le fonctionnement de cette œuvre éclosée de l'initiative privée.

C'est, du reste, une chose prodigieusement intéressante que le fonctionnement toujours régulier – après vingt mois de guerre – des œuvres innombrables nées depuis 1914 sur le sol belge, adaptées aux circonstances, réorganisées, améliorées et vivant toutes d'une vie si intense ! Qui en dira le nombre et l'infinie variété ? Rien que pour l'agglomération bruxelloise – outre les œuvres anciennes qui toutes, comme, par exemple, les *Pauvres honteux*, les *Dames de la Miséricorde*, les *Conférences de Saint-Vincent-de-Paul*, etc., ont une clientèle plus nombreuse que jamais –, il y a lieu de noter ce jour le Comité national de secours et d'alimentation avec ses nombreux sous-comités ; cinq maisons de secours à Bruxelles et quinze dans les faubourgs ; les œuvres de secours pour étrangers (*War relief* et *British charitable fund* ; émigrés de Russie, étudiants étrangers, secours aux Français, aux Hollandais, aux Italiens, secours mensuels aux Polonais indigents) ; *l'Assistance discrète* (6 locaux) ; sept cantines bourgeoises, où l'on débite des dîners à bas prix pour la petite bourgeoisie éprouvée ; 20 cantines populaires à Bruxelles et 69 dans les faubourgs ; *l'œuvre des Restaurants bruxellois* (dîners économiques dans de nombreux restaurants de

l'agglomération) ; l'oeuvre de la suralimentation pour personnes débiles ; 58 cantines de l'oeuvre des « *Petites Abeilles* » pour l'alimentation des enfants en dessous de trois ans, des enfants débiles et des mères-nourrices ; *l'Aide au village* ; l'Hospitalisation des enfants de régions envahies ; le Placement d'enfants belges en Hollande ; le *Foyer féminin* et le *Foyer de l'orphelin* ; les *Orphelins de la guerre* ; la « *Pitié de la Reine* » (vêtements pour enfants de quatre à six ans) ; la *Commission des abris provisoires et de la reconstruction* ; 15 asiles des réfugiés ; *l'Aide et Protection* aux sans-logis, — aux médecins et pharmaciens sinistrés, — aux employés d'agents de change, — aux familles d'officiers et de sous-officiers privées de soutien ; la *Coopérative d'avances et de prêts aux créanciers de l'État* ; la *Coopérative de prêts sur immeubles* ; *Aide et Protection aux sans-travail nécessiteux* (indemnités de chômage et bons de vivres) ; 24 locaux des *oeuvres du quartier et du sou* (aide discrète, pécuniaire et alimentaire à la petite bourgeoisie éprouvée), etc.

Le beau côté de la guerre, le voilà. C'est cet épanouissement magnifique d'institutions qui visent tous les besoins et tous les genres d'indigence. Oui, la Belgique, dans une crise atroce et malgré des difficultés d'argent croissantes, portera haut, jusqu'au dernier jour, l'étendard de la charité !

(1) Il convient, de citer l'action analogue du P. Claes, capucin à Louvain. C'est par les soins et grâce au travail personnel de ce religieux, entouré aujourd'hui de l'admiration de tous ses concitoyens, que les exhumations et identifications ont été faites à Louvain et que les nombreuses victimes de l'horrible sac de cette ville ont reçu une sépulture digne d'elles.